

n'arrive pas jusqu'au niveau du bord postérieur du muscle grand oblique de l'abdomen, qui en forme la limite externe.

Entre l'aponévrose et le bord du muscle, la paroi abdominale, très affaiblie, ne se compose plus que de la peau, des muscles petit oblique et transverse et du péritoine.

Cette portion latérale de la région, bien différente de la partie médiane, est remarquable par l'existence d'un petit espace triangulaire appelé *triangle de J.-L. Petit*.

Examinez la figure 230, et vous verrez que les deux bords correspondants du grand dorsal et du grand oblique ne se touchent pas; de plus, le bord du grand dorsal est oblique en haut et en dehors, tandis que le bord du grand oblique est vertical. Écartés l'un de l'autre en bas, ces deux muscles se rencontrent et se croisent à mi-chemin environ entre la crête iliaque et la dernière côte.

Ils interceptent entre eux un espace triangulaire, allongé dans le sens vertical. Les limites de ce triangle sont : en dehors, le bord postérieur du grand oblique; en dedans, le bord externe du grand dorsal : en bas, la crête iliaque. La base du triangle est en bas. L'aire de cet espace mesure une étendue très variable suivant les sujets (il en est chez lesquels, les deux bords des muscles se touchant, il n'y a pas de triangle); il est occupé par les fibres les plus postérieures du muscle petit oblique, qui se trouve ainsi directement en rapport avec le tissu cellulaire sous-cutané et la peau.

Le triangle de J.-L. Petit correspond donc à une portion très amincie de la paroi abdominale postérieure, et l'on conçoit que celle-ci cède dans certaines circonstances pour produire soit des éventrations, soit des hernies. Cette dernière lésion porte le nom de *hernie lombaire*.

Très rare, la hernie lombaire a surtout été étudiée par H. Larrey, qui en réunit vingt-cinq observations. Il lui donna le nom de costo-iliaque, et Huguier celui de sus-iliaque, expressions qui ont le mérite d'en bien indiquer le siège. Cette hernie peut acquérir le volume des deux poings, et se réduit, en général, facilement. Il n'existe dans la science qu'un seul cas d'étranglement, observé en 1738, sur une femme enceinte. Ravaton opéra la malade qui, après de graves accidents, guérit et accoucha heureusement.

Un autre point faible de la paroi postérieure de l'abdomen correspond à ce que Grynfelt a décrit sous le nom de triangle lombo-costo-abdominal. La base de ce triangle est en haut et formée par la douzième côte; le bord externe est constitué par le bord postérieur du petit oblique et le bord interne par la masse sacro-lombaire.

*Masse sacro-lombaire.* — Si l'on pratique une incision verticale sur l'aponévrose lombaire, et qu'on écarte les deux bords comme sur la figure 230, on met à découvert la masse commune des muscles spinaux. Cette masse donne naissance aux trois muscles : sacro-lombaire, long dorsal et transversaire épineux. Elle prend origine dans la région sacrée, occupe toute l'étendue de la gouttière vertébrale, et la déborde même chez les sujets vigoureux.

La masse commune est emprisonnée dans la loge ostéo-fibreuse délimitée plus haut. Elle prend insertion sur les surfaces osseuses qui la circonscrivent, et aussi sur la face profonde d'une aponévrose brillante, nacrée, très résistante, confondue en bas avec l'aponévrose lombaire, et se terminant à la région dorsale.